Les Echos
WEEK-END
BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI

GISCARD PRÉSIDENT À VIE

Vingt ans après avoir pris la direction du Club Med, Henri Giscard d'Estaing est devenu le visage d'un groupe transformé en champion du tourisme haut de gamme. Histoire d'une réussite.

SAGA
L'héritage des Agnelli

STRATÉGIE
La bonne recette du pain Harry's

MUSIQUE
Riopy, l'ovni du piano

PLACEMENTS : COMMENT INVESTIR EN PÉRIODE DE RISQUES

N° 343. SUPPLÉMENT AU N° 23 926 DU QUOTIDIEN « LES ÉCHOS » DES 24 ET 25 MARS 2023. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT. 6 €
Code Etude ACPM

Hyères. Construite entre 1923 et 1925, la villa Noailles est l'œuvre de l'architecte Mallet-Stevens.

TOULON-HYÈRES, UN BOUILLON DE CULTURE

Par Sylvie Wolff – Photographe : Stéphanie Davilma

Vue sur la collégiale Saint-Paul et le centre ancien d'Hyères depuis le jardin du clos Saint-Bernard.

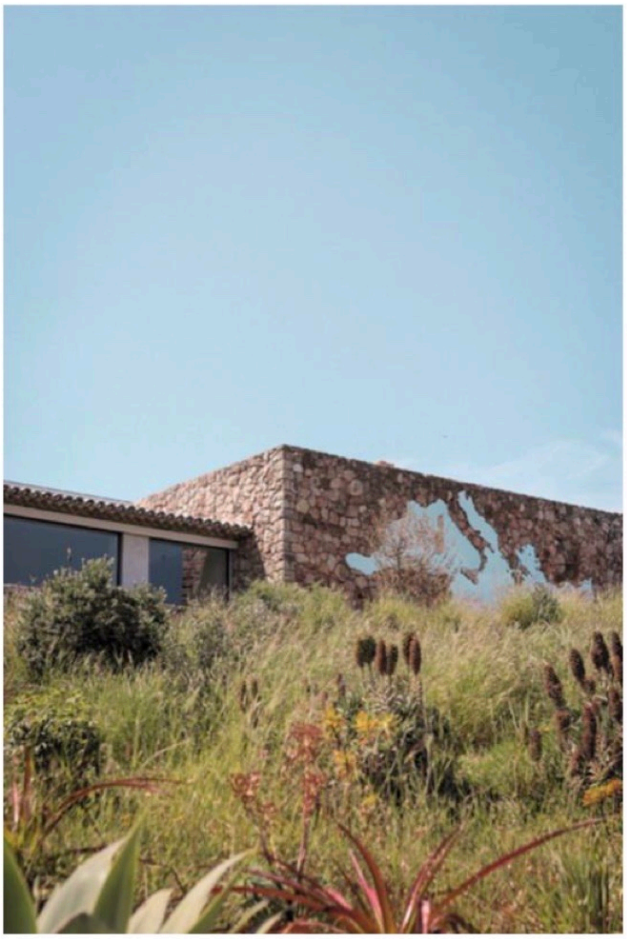
STÉPHANIE DAVILMA POUR LES ECHOS WEEK-END

Entre festivals de design, d'architecture d'intérieur et de mode, nouvelles institutions culturelles et adresses créatives, les deux cités du littoral varois sont en pleine effervescence. Le centenaire de la villa Noailles et son lot de festivités n'ont pas fini de faire vibrer la destination.

Longtemps, Toulon et son port militaire ont souffert de mauvaise réputation. Et Hyères, la solaire, s'est assoupie, au fil des décennies, sur sa renommée de riche station climatique hivernale. Sous l'impulsion d'Hubert Falco, maire de Toulon et président de la métropole, et de Jean-Pierre Blanc – directeur de la villa Noailles et fondateur du festival international de mode et de photographie, et de Design Parade – ces deux villes émergent de leur torpeur et scellent leur destin pour le meilleur. Partout les initiatives fusent, les projets se bousculent, les transformant en destination culturelle aux lendemains prometteurs.

Avec à peine 60 000 habitants, Hyères affiche non sans fierté cinq institutions artistiques : la villa Noailles, La Banque (le musée des cultures et du paysage), la fondation Carmignac, la villa Magdala et bientôt le musée du Niel dont l'ouverture est prévue le 3 juin. Un joli palmarès pour cette destination balnéaire au cœur médiéval, séparée seulement d'une vingtaine de kilomètres de Toulon. *« Revitalisé par la réhabilitation de son centre historique, la création du festival international d'architecture d'intérieur, l'ouverture de l'Hôtel des Arts aux collections du Centre Pompidou et celle de l'Évêché, le plus grand port militaire d'Europe a repris des couleurs ces dernières années et nourri de nombreux projets qui guident l'effervescence »*, se félicite Yann Tainguy, adjoint à la culture à Toulon.

Portée par ces initiatives, en 2020, la municipalité toulonnaise a créé l'écoquartier Chalucet, un îlot créatif où l'école Camondo, l'École supérieure d'art et de design et la Kedge Business School, ont depuis jeté l'ancre. Comme



À gauche, presqu'île de Giens, *Le Bar du Soleil*, le restaurant de l'hôtel *Le Provençal*.

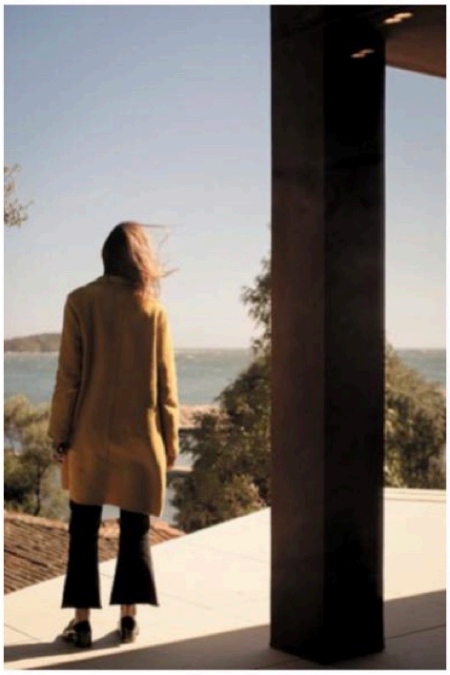
Ci-contre : île de Porquerolles, la fondation Carmignac.

En bas : Hyères, vue depuis le musée Niel (ouverture en juin).

une préfiguration de la ville de demain. *« À notre arrivée, il y avait 17 étudiants, aujourd'hui on en compte plus de 120 »*, lance Margaret Iragui, la directrice de Camondo Méditerranée, ravie des synergies nouées avec la villa Noailles. Pour parachever le tableau, le musée d'Art de Toulon s'est offert une belle restauration. L'année 2022 a vu l'arrivée à la tête de l'Opéra de Jérôme Brunetière du Festival lyrique d'Aix-en-Provence.

À l'évidence, un souffle de modernité flotte sur les deux agglomérations qui affichent une vraie sororité tout en conservant chacune son identité. Le charme de la préfecture du Var ne se dévoile pas forcément aux premiers regards mais au fil d'une déambulation dans le centre piéton, en pleine rénovation. Jean-Pierre Blanc le sait, depuis la création du festival Design Parade Toulon, il en est le meilleur ambassadeur. *« Hyères*, souligne-t-il, *est une destination de villégiature qui a accueilli très tôt des personnalités telles Robert Louis Stevenson, Edith Wharton et Charles et Marie-Laure de Noailles qui l'ont propulsée dans la modernité dès 1923, alors que Toulon a un passé plus industriel, lié à son histoire. »*

L'avènement de la métropole Toulon-Provence-Méditerranée et la venue de la fondation Carmignac en 2018 à Porquerolles, ne sont pas étrangers à cette nouvelle dynamique. Ni le charisme de Jean-Pierre Blanc qui sème des idées, porte des projets, fédère les énergies et les met en réseau. En témoigne, Plein Sud (www.pleinsud.art) un guide publié à son initiative pour relier les 75 institutions artistiques entre Sérignan et Monaco. Force est de constater que Toulon et Hyères, irriguées par une incroyable vitalité créative, comptent désormais sur l'échiquier des villes culturelles. À l'image de Marseille et d'Arles.



LE CENTENAIRE DE LA VILLA NOAILLES

Du 23 juin au 3 septembre, se tiendra le 17e Festival international Design Parade Hyères avec une exposition de Noé Duchaufour-Lawrance, le président du jury, réalisée entre autres à partir de liège varois, un accrochage mystère de Ronan Bouroullec et une installation de Pierre Yovanovitch qui réinterprétera l'appartement historique des Noailles en associant ses créations à des pièces empruntées à des collectionneurs privés et publics. Le 31 juillet : concert gratuit de Nicolas Nabokov sur le parvis de la villa. *Programme complet : ww.villanoailles.com*

À HYÈRES

▸ LA VILLA NOAILLES

L'ESPRIT D'AVANT-GARDE

Dessinée en 1923 par Robert Mallet-Stevens pour le couple de mécènes Charles et Marie-Laure de Noailles, cette villa moderniste sur les hauteurs de la ville fête cette année son centenaire. Pourtant, on est saisi par l'insolente modernité de ce joyau architectural qui poursuit, sous l'impulsion de Jean-Pierre Blanc, son ambition initiale : accompagner la jeune création. En plus du traditionnel festival Design Parade, en juin, et Festival de mode et de photo, en octobre, de nombreuses expositions rythmeront l'année 2023 afin de perpétuer l'esprit d'avant-garde des Noailles. À commencer par celle sur Mallet Stevens (à partir du 30 mars) qui revient sur les évolutions de cette villégiature classée Monuments historiques en mettant en abîme sa longue histoire – à travers photos, dessins, maquettes – et dix propositions de jeunes ☛